

















PROGRAMME

<p>9h00 > 9h30</p>	<p style="text-align: right;"><i>Salle Paul Imbs, 2^e étage</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ▶ Accueil, collation et allocutions de bienvenue à l'ATILF ▶ Présentation du déroulement de la ½ journée Delphine Barbier ▶ Présentation du laboratoire Laurent Gobert ▶ Répartition des 2 classes en 4 groupes (G1/G2/G3/G4) de 12 à 13 enfants qui tourneront tous les 30' dans chaque atelier 			
	<p style="text-align: center;">Atelier 1 <i>Quelle est la couleur des voyelles et comment sonnent les consonnes ?</i></p> <p style="text-align: center;"><i>Salle P. Imbs, 2^e étage</i> Katarina Bartkova</p>	<p style="text-align: center;">Atelier 2 <i>Vous avez dit lexico...quoi ?</i></p> <p style="text-align: center;"><i>Salle S15, sous-sol</i> Veronika Lux-Pogodalla</p>	<p style="text-align: center;">Atelier 3 <i>Des livres, bien rangés</i></p> <p style="text-align: center;"><i>Centre de Doc, RDC</i> Dominique Schloupt</p>	<p style="text-align: center;">Atelier 4 <i>À vélo, pour un petit tour dans le monde des mots !</i></p> <p style="text-align: center;"><i>Salle 205, 2^e étage</i> Nadine Steinfeld & Camille Muller</p>
<p>9h30 > 10h00</p>				
<p>10h00 > 10h30</p>				
<p>10h30 > 11h00</p>				
<p>11h00 > 11h30</p>				
<p>11h30 > 12h00</p>	<p style="text-align: right;"><i>Salle Paul Imbs, 2^e étage</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ▶ Résultat du mot mystère, discussion autour des ateliers présentés et la rédaction de la nouvelle. 			
<p>12h15</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Départ du laboratoire. 			

PRESENTATION ATELIERS

ATELIER 1 : *Quelle est la couleur des voyelles et comment sonnent les consonnes ?*

Salle Paul Imbs 2^e étage

- ▶ **Katarina Bartkova, enseignante-chercheuse à l'Université de Lorraine**
Spécialité : phonéticienne

Les sons du langage sont essentiels pour parler : ce sont des briques qui permettent de créer une infinité de mots et de phrases. La variété des sons possibles est immense, mais combien parmi eux sont-ils utiles pour décrire le langage ? Très peu, une quarantaine en français. Habituellement, les sons du langage sont classés en consonnes et voyelles. Mais certains les voient comme des couleurs (*Arthur Rimbaud, poète*), certains comme un code secret (*Paul Passy, inventeur de l'alphabet phonétique*) et d'autres comme un geste ou une image (*Abbé Rousselot, inventeur de la phonétique instrumentale*). D'autres encore considèrent que les voyelles sont grosses et imprécises alors que les consonnes sont précises et délicates. Les spécialistes qui étudient les sons du langage, sont les phonéticiens. Ils décrivent comment nous les apprenons et les fabriquons, comment les entendons-nous et les percevons-nous, et comment les combinons-nous pour créer les mots ? Pour fabriquer les sons nous utilisons notre instrument de parole que nous partageons avec tous les humains de la terre, que nous parlions chinois, russe, anglais, français ou arabe.

Quel est cet instrument magique qui nous permet de fabriquer tous ces sons pour chanter, pour chuchoter ou crier ? Pour le découvrir, je vous invite à l'atelier phonétique où nous allons localiser ces organes si précieux et si efficaces qui nous permettent la production du langage articulé, propre à tous les êtres humains.

Mots clés : son, voyelle, consonne, phonétique, phonème, parole

ATELIER 2 : *Vous avez dit lexico...quoi ?*

Salle S15, sous-sol

- ▶ **Véronika Lux-Pogodalla, ingénieure de recherche CNRS**
Spécialité : lexicographe

Avez-vous déjà rencontré un lexicographe ? À l'ATILF, vous pourriez bien en croiser quelques-uns.

À première vue, la vie des lexicographes peut sembler moins palpitante que celles d'autres chercheurs : ils ne font rien exploser, ils ne partent pas en expédition à l'autre bout du monde, le plus grave danger qui les guette est de mourir avant d'avoir achevé leur dictionnaire.

Les lexicographes étudient les mots, les classent, les illustrent avec des exemples, cherchent à en saisir les différents sens et s'appliquent à bien les définir.

Pourquoi est-ce intéressant ? Que reste-t-il à découvrir ? Qu'est-ce qu'on pourrait bien inventer ? Ensemble, nous essaierons de répondre à ces questions ; vous pourrez vous-même jouer les lexicographes en herbe et vous frotter à la polysémie.

Mots clés : lexicographe, dictionnaire, mot, sens des mots, polysémie, définition.

ATELIER 3 : *Des livres, bien rangés*

Centre de Documentation, RDC et Archives, sous-sol

- ▶ **Dominique Schloupt**, documentaliste CNRS
Responsable du centre de documentation Michel Dinet

Qu'est-ce qu'un documentaliste ? Un quoi ? Vous allez découvrir tout d'abord ce métier « documentaliste » puis à travers un labyrinthe d'étagères : des dictionnaires, des ouvrages scientifiques, des œuvres littéraires et enfin cachée dans un endroit secret l'histoire de la langue française à travers les âges.

Tout ce petit univers du livre se trouve dans un environnement unique à Nancy. Ce lieu mystérieux pour certains qui se dévoile aujourd'hui devant vous possède un nom : il s'agit du centre de documentation Michel Dinet situé à l'ATILF. Comme toutes les forteresses, la nôtre celle du SAVOIR possède une salle d'archives dans les sous-sols. C'est par cette dernière que nous terminerons ce voyage au pays du Trésor de la Langue Française.

Mots clés : *documentaliste, livre, archives, langue française.*

ATELIER 4 : *À vélo, pour un petit tour dans le monde des mots !*

Salle 205, 2^e étage

- ▶ **Nadine Steinfeld**, ingénieure de recherche CNRS
Spécialité : historienne de la langue française
- ▶ **Camille Muller**, étudiante diplômée Master EMLex

Voici un voyage au cœur de la création des mots, à travers l'histoire du mot *vélo*, qui est l'abréviation du terme savant *vélocipède* (tiré du latin *velox* « rapide » et de *-pède* « par les pieds ou à pieds »). C'est en effet en français que la *draisienne*, inventée par un inventeur allemand, le baron Drais von Sauerbronn, a pris le nom de *vélocipède* dans le brevet du 19 janvier 1818 déposé à Paris, désignation venue remplacer le calque *machine à courir* (allemand *Laufmaschine*). Il s'agit alors d'un moyen inédit de locomotion à deux roues, mu par la poussée alternative des deux pieds sur le sol et muni d'une direction à pivot, véritable ancêtre du vélocipède à pédales, qui fut inventé vers 1864 par Pierre Michaux [Bar-le-Duc, 1813-Paris, 1883], artisan serrurier à Paris, qui eut l'idée d'installer sur une draisienne en réparation deux manivelles en opposition sur l'axe de la roue avant ainsi que des pédales qui les rendent opérationnelles. Comment a-t-on à l'époque désigné la personne juchée sur un *vélocipède*, avant que ne l'emporte l'abréviation *vélo* ? Existe-t-il en français d'autres mots abrégés du type *vélo* et quels sont les différents moyens dont dispose la langue française pour raccourcir des mots ou des expressions sans pour autant nuire à leur compréhension ?

Mots clés : *histoire du lexique, création de mots, dérivation, suffixe, apocope, aphérèse.*

dans le cadre de la manifestation



en partenariat avec

Nancy,